



*« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille Espérance. Immortelle. »*
Charles Péguy

Comprendre d'où l'on vient pour savoir où l'on va (P. J. Hélias): **phénologie et physiologie de la vigne**

La vague des gelées de fin avril a arrêté net la vigne dans son élan de croissance printanière. Le choc est d'autant plus important que la pousse était active. L'exubérance printanière fait place à la désolation...



Selon la vitalité des ceps et l'état de leurs réserves, la reprise va être plus ou moins aisée. Et dans tous les cas, la vigne va rester très sensible, très vulnérable. Cette année plus que toute autre, elle va avoir besoin de la main bienveillante et accompagnatrice de l'Être humain. Aussi, ne vous découragez pas ! La Vie est surprenante...



SPECIAL GEL

A NE PAS FAIRE :

- couper la latte, même si tout est grillé dessus !!
- apporter de l'azote au sol ou travailler les sols tant que la vigne n'a pas repris d'activité
- écouter les technico-commerciaux et autres marchands de produits « miracles »

A FAIRE :

- rester centré, dans son axe : les pieds sur terre, la tête au ciel
- accompagner la vigne avec bienveillance, compassion et des extraits de plantes
- la protéger avec attention mais « classiquement » (voir le plan de Christian)
- lui faire confiance !

EXTRAITS VÉGÉTAUX :

Tant que vous vous sentez vous-même **stressé** quand vous arrivez dans la parcelle ET **après tout épamprage** :

Un extrait de **Valériane** (tisane, teinture mère TM ou préparation biodynamique 507) restera bénéfique.

Le **Rescue** (Fleurs de Bach) aide à dépasser les états de choc, tant émotionnel que physique. N'hésitez pas à en vaporiser dans la vigne, à en prendre vous même et à en distribuer à vos équipes !

Le tout se trouve en pharmacie (Weleda), sur internet ou en magasins bio.

Dose pour le Rescue et les TM : 20 mL/ha

Dose pour la tisane de Valériane : 10g/ha de fleurs sèches ou 100g/ha de plantes entières sèches
jeter dans l'eau frémissante et laisser infuser 20 minutes
filtrer rapidement puis utiliser dilué

Pour accompagner la **reprise d'activité** :

Ortie -> extrait fermenté
1kg de plante fraîche (ou 100 g de plante sèche) dans 10L d'eau
laisser fermenter à l'abri de la lumière 2 à 3 jours, en pigeant quotidiennement
filtrer puis utiliser dilué entre 2 et 3%

Favorise le métabolisme végétatif et la photosynthèse, riche en acides aminés et en fer.
Particulièrement utile en ce moment pour soutenir le **métabolisme de croissance** mais **attention aux excès** ! A utiliser en alternance avec la prêle et/ou le saule.

Consoude -> extrait à froid
1kg de plante fraîche (ou 100 g de plante sèche) dans 10L d'eau
laisser fermenter à l'abri de la lumière 4-5 jours, en brassant quotidiennement
filtrer puis utiliser dilué entre 2 et 3 %

Riche en allantoïne, favorise la multiplication, la **croissance** et le renouvellement cellulaire.

Achillée -> tisane
compter 10g de fleurs séchées par hectare
jeter dans l'eau frémissante, couvrir tout de suite, éteindre le feu et laisser infuser 20 minutes
filtrer rapidement puis utiliser dilué

Riche en acides valérianique et salicylique, **apaise** tout en accompagnant les mécanismes de défense. Régule les processus du soufre et du potassium.

Saule -> tisane
prévoir 800g de plante fraîche (jeunes tiges entières) par hectare
jeter dans l'eau frémissante (! t°<80°C !) et laisser infuser 20 minutes
filtrer rapidement puis utiliser dilué

Riche en acide salicylique et en tanins, régule la circulation des **liquides** (eau, sève)
Utile tout au long de la campagne, notamment en association avec l'ortie ou la prêle.

Après la reprise d'activité, pour accompagner la croissance :

Prêle -> extrait fermenté
1kg de plante fraîche (ou 100 g de plante sèche) dans 10L d'eau
laisser fermenter à l'abri de la lumière 3 à 5 jours, en pigeant quotidiennement
filtrer puis utiliser dilué entre 3 et 5 %

Riche en silice, participe à la structuration des tissus et complète ainsi l'action de l'ortie.
Propriétés anti-cryptogamiques (**garde les champignons au sol**).

NOTA : des produits à base d'algues peuvent remplacer ces extraits végétaux dans la reprise d'activité et dans l'accompagnement du métabolisme de la vigne.

Dans ce cas, restez vigilants sur les origines, compositions et prix proposés !!

Le mot de Marceau

Rappel sur les bourgeons, leurs rôles et places, l'impact de leur mortalité / suppression sur la croissance

Bourgeons latents (francs et bourillons) :

Ces bourgeons se construisent à la base de chaque feuilles et restent inhibés par la croissance du bourgeon terminal. Ce sont ces bourgeons qui reçoivent l'initiation florale et serviront à la taille puis la fructification l'année suivante.

Bourgeons de la couronne :

Confectionnés au moment de l'aoûtement à la base de chaque sarment, ces bourgeons sont des bourgeons de secours restés à l'état latent. Ils sont ensuite reproduits tous les ans comme bourgeons sur le vieux bois et ne s'expriment que en cas d'accident (grosse taille, gel, embolies...)

Bourgeon terminal :

Bourgeon du méristème primaire qui permet la croissance en longueur des sarments. C'est ce bourgeon qui fabrique l'hormone auxine inhibant les bourgeons secondaires et la sortie des entre cœurs.

Prompts-bourgeons (entre cœurs) :

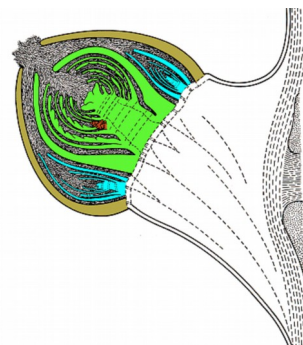
Formés à l'aisselle de chaque feuille ces bourgeons n'ont pas encore reçu d'initiation florale et sont donc non fructifères. Ils deviennent fructifères s'ils sortent après l'initiation florale (grappillons).

L'ablations de bourgeons terminaux et de prompts- bourgeons permettent de se faire une idée de la réaction des plantes aux stress subits :

- La mortalité ou suppression du bourgeon terminal (apex) se traduit par la sortie systématique et rapide des entre cœurs (ex : rognage). Par contre, elle n'a aucun impact sur la sortie des contre bourgeons qui restent à l'état latent.
- La mortalité ou suppression du bourgeon terminal et des prompts bourgeons se traduit par la levée de dormance des contre bourgeons.

=> En laissant juste un prompt bourgeon juste au-dessus des contre bourgeons, celui-ci se développe et inhibe systématiquement la croissance des contre bourgeons.

Le bourgeon terminal aussi bien que les prompts- bourgeons exercent donc une inhibition hormonale totale, sans relation avec la vigueur, sur les bourgeons latents et contre bourgeons.

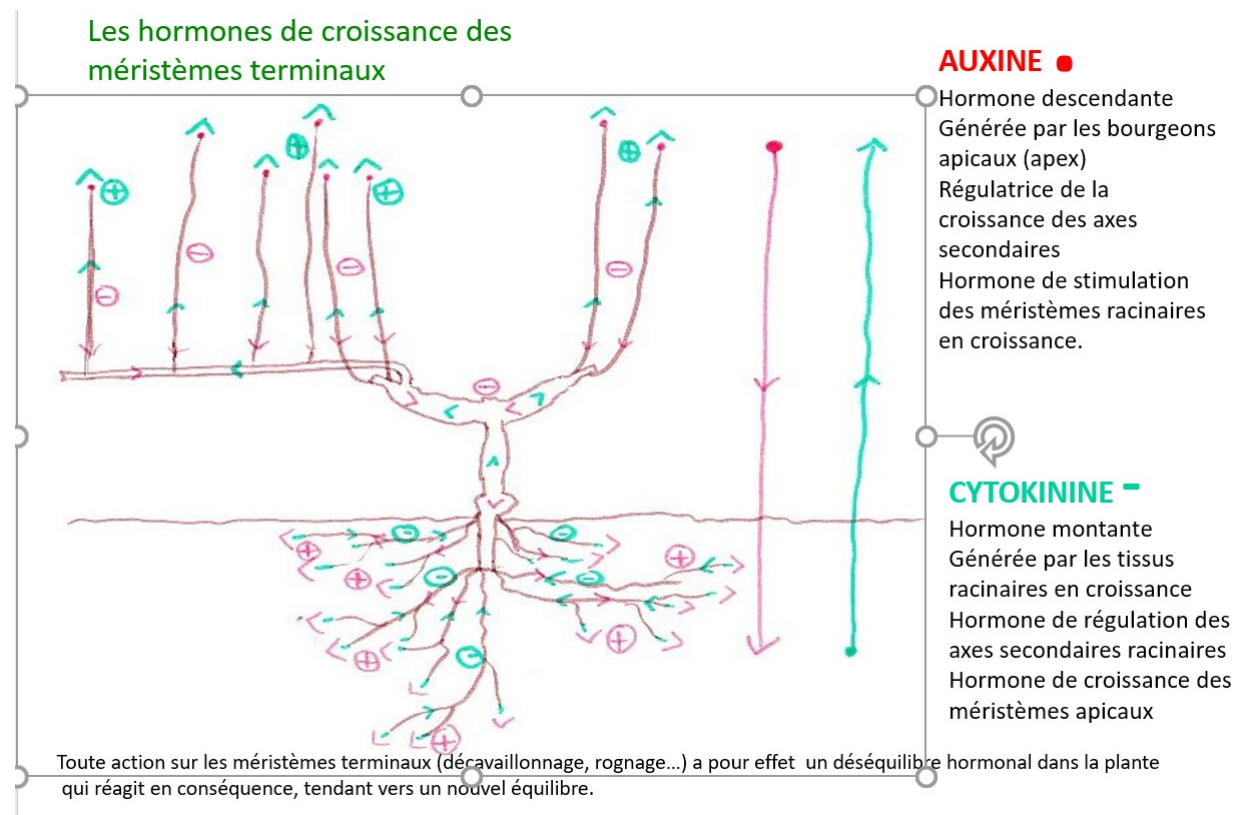


L'impact du gel sur la physiologie

AU NIVEAU HORMONAL

La croissance des sarments est le résultat du climat et de la vigueur de la plante, combiné à un thème génétique dictant une régulation hormonale, responsable de l'architecture de chaque cépage (longueur des entre cœurs, plus ou moins de fleurs, nombre de bourgeons latents débouillant en proportion de la vigueur,...) Le cep de vigne que vous choyez est donc le résultat des déséquilibres hormonaux créés par la viticulture et les aléas climatique.

Un premier déséquilibre a été induit par la taille en supprimant les bourgeons les plus éloignés et en altitude sur les ceps (apex). Ce déséquilibre a pour effet de faire sortir un nombre de bourgeons normalement latents ou de secours. (bourrillons, contres bourgeons, pampres) puis ensuite, si l'équilibre n'est toujours pas en place (plantes très vigoureuses), les bourgeons anticipés se développent (entre cœurs ou prompts-bourgeons). Par la suite, l'équilibre hormonal global de la plante se met progressivement en place et la croissance de bourgeons anticipés ou latents est presque totalement inhibée par l'équilibre hormonal entre Auxine et Cytokinine. Enfin, la plante aoûtée et devient ligneuse.



Dans le cas d'un gel comme celui de ce printemps, les bourgeons de méristèmes primaire (apex) permettant la croissance en longueur ont été détruits par le froid. La plante se retrouve donc avec un **nouveau déséquilibre hormonal** en son sein.

=> La mortalité des organes en croissance laisse donc la place aux bourgeons les plus faciles à alimenter.

Dans le cas d'une mortalité partielle du sarment, ce sont ici les entre cœurs (ou anticipés) qui vont prendre le relais au niveau hormonal, empêchant à coup-sur le démarrage des contre bourgeons restants. La croissance des entre cœurs (non-initiés à la floraison) inhibera hormonalement la croissance des contre bourgeons (ayant reçu l'initiation florale l'année précédente).

Dans le cas d'une mortalité totale du sarment, la croissance des contre bourgeons se manifestera après la levée de leur dormance. Cette levée de dormance peut prendre plus de 15 jours.

Le temps nécessaire au débourrement du bourgeon latent est essentiellement lié à la température. Selon Huglin (1986), les bourgeons placés dans des conditions favorables à 20°C débouillent au bout de 21 à 26 jours.

=> **Autrement dit**, si vous voulez essayer **d'avoir un peu de production** et que vos sarments sont grillés jusque sous les grappes, ne laissez pas démarrer les entre cœurs mais épampez ou coupez en dessous de la première feuille de chaque sarment, même si elle est vivante. Vous provoquerez ainsi la croissance des contres bourgeons

un peu plus fructifères que les entre-cœurs.

SOUS L'ANGLE DES RÉSERVES

La viticulture de qualité est avant tout un art de la gestion des réserves dont dispose la plante pour faire face aux maladies et faire mûrir son raisin dans les meilleures conditions.

La période de mise en réserve débute à l'août (véraison) et finit à la chute des feuilles. Tout l'art est de permettre à la plante, tous les ans, de constituer un stock de réserves toujours plus important. Une juste répartition entre la charge de raisins à faire mûrir et la qualité et quantité d'énergie captée par le feuillage est primordiale de ce point-là. Une belle arrière-saison après vendanges est favorable à une récupération de réserve plus importante par exemple.



La plante stocke ses réserves dans son bois. Des ceps avec des bois en bonne santé (sans plaies de réduction de bras) stockent plus de réserves et sont donc plus résilients en cas de gel et plus résistants en cas d'attaques parasitaires ! Ces réserves seront mises à contribution au printemps pour la croissance des sarments et ce jusqu'à ce que la plante s'auto-suffise en production de sucres nourriciers (5 à 6 feuilles étalées est un départ pour la production photosynthétique). Le début de l'autosuffisance des sarments correspond généralement à la floraison.

Ces réserves servent également à la plante pour lutter contre les gels hivernaux. Hé oui ! La plante, en hiver, hydrolyse (rend liquide) ses réserves amidonnées pour charger l'eau qu'elle contient en sucres faisant office d'antigel. Cet antigel n'est malheureusement pas assez efficace pour protéger des organes en croissance comme ce printemps.

Ce qui doit nous préoccuper ici, c'est que la plante a « dépensé » une partie de ses réserves pour ce printemps et qu'elle doit en plus en mobiliser d'avantage pour reformer de nouvelles pousses. Ceci explique la sensibilité toute particulière aux parasites après la destruction des parties en croissance des plantes par le gel. Cette perte de réserves pourra être en partie compensée par la très faible fructification cette année (souhaitable en un sens).

=> Une vigilance toute particulière à garder un feuillage en bonne santé malgré l'absence de fruit est donc de mise !

EN RÉSUMÉ, les actions à prévoir sont :

Le gel a tout grillé à 100% :

Ne rien faire le temps de la sortie des contre bourgeons (15 à 20 Jours)

En suite, sélectionner les repousses les mieux placées pour former les bois de taille pour l'année suivante.

Travailler à aider la plante à reconstituer ses réserves (jus d'algues, extraits fermentés puis silices)

Le gel a touché les grappes mais le bas des sarments est toujours vivant :

Garder les bois de taille (même abimés) et sélectionner par la suite un des entre-cœurs pour obtenir un sarment intéressant pour la taille. Ce choix est fait pour éviter de cumuler trop de retard dans la croissance des sarments en vue que, en Juin, l'initiation florale pour les bois de taille de l'année prochaine se fasse avec le maximum de bourgeons réceptifs.

Sur la baguette, supprimer tous les bois à la main sauf le dernier (le plus loin sur la baguette)

Ceci pour essayer de faire sortir les contre bourgeons potentiellement fructifères. Le dernier doit être laissé pour éviter le risque d'une déshydratation de la baguette (une sorte de tire sève en gros).

Le gel a préservé les fleurs mais l'apex est touché :

Conserver l'entre cœur le plus éloigné de la base pour remplacer l'apex sans bouleverser les équilibres hormonaux plus longtemps.

Echarder les autres entre-cœurs pour limiter les entassements de végétation.

Accompagner une nutrition complète de la plante.

Favoriser l'échardage sélectif des bois de taille si vous êtes court en temps.

Voici chers amis ma modeste contribution à vos malheurs.
Gardez le cap et faites confiance à la résilience de vos plantes.
Rien n'est jamais complètement perdu.

Pour ma part, voici ce que j'observe, ressens et partage ici avec vous :



Le sarment est intact :
soulagement, émerveillement, gratitude



Le sarment est entièrement brûlé :
tristesse, compassion et acceptation

L'apex est gelé mais les grappes semblent intactes :
les entre-coeurs vont sortir ... confiance et espérance



DANS CES 3 CAS, aucune intervention n'est à prévoir pour le moment, hormis les traitements (protection et accompagnement).

Cas où l'apex et les grappes sont gelés mais qu'il reste des feuilles :
questionnement, trituration de la cervelle, recherche du geste et de l'attitude justes...
penser à la taille, à l'initiation florale pour 2018, à un espoir de récolte sur 2017 ???



DANS CE 4ème CAS : suggestion ...

-> Taille guyot :

- sur la latte, couper sous la 1ère feuille afin d'éviter la sortie des entre-coeurs et favoriser celle du bourgeon latent ou du bourillon (potentiellement fructifère)
- garder le dernier sarment comme tire sève
- ne pas toucher au courson (taille de l'année prochaine)

-> Taille en cordon :

- choisir le sarment le plus bas, le mieux placé et le « tailler » à 2 yeux (taille de l'année prochaine)
- couper l'autre sarment (sortie du bourgeon latent potentiellement fructifère)

DANS TOUS LES CAS : un épamprage du tronc et des têtes devra être réalisé
un échardage de la zone de grappes sera à prévoir

Mais à chaque jour suffit sa peine... Nous y reviendrons dans un prochain Paroles de Vigne.

Paroles de Vigneron

Bonjour,

Une approche pour faire face aux gelées des vignobles.

- 1) Vignes non gelées : n'oublions pas de dire merci.
- 2) Apex gelés : automatiquement la manne est gelée. Couper à une ou deux feuilles et supprimer à la main les boutons gelés.
- 3) Vignes gelés : attendre une semaine supplémentaire pour envisager une solution.

Ces informations m'ont été communiqué par un vigneron que je respecte au plus haut point, Michel Duclos.
Amicalement à tous.

Paul Barre, vigneron à Fronsac (Gironde)

A NOTER :

La lune est liée à l'élément EAU. Elle influe fortement sur les liquides et les êtres dépendant de l'eau tels que les champignons.

Attention : le Périgée et la Nouvelle Lune sont de nouveau très proches en mai !

25 mai Nouvelle Lune moment privilégié pour la manifestation extérieure de la présence des champignons (black-rot, mildiou, oïdium...)

26 mai Lune au périgée, soit au plus près de la Terre => amplification de son influence

=> positionner un traitement impérativement AVANT et au plus près du 25 mai !

Avec le gel, la vigne est particulièrement vulnérable aux maladies cryptogamiques. Il s'agit de traiter partout où il reste des feuilles vertes, même si elles sont peu nombreuses !!

Le plan de Christian

Agrément conseil indépendant n° AQ01803

Les pluies de la fin de semaine dernières ont pu dans certains cas générer les 1^{ères} contaminations mildiou (selon BSV n°6). Les pluies de cette semaine pourraient également générer des contaminations de manière plus généralisées.

Visiblement les œufs de conservation du mildiou ont également été affecté par le gel. Leur capacité de germination semble moindre suite à cet épisode (BSV n°6). On a pas tout perdu!!

Pour le Black-rot et l'oïdium, le risque est favorable bien qu'en diminution.

Pour les vignes non gelées ou partiellement gelées :

=> accompagner la pousse (qui redevient active sur les rameaux non gelés) avec :

- 200g/ha de cuivre métal sous forme sulfate ou hydroxyde soit 1kg/ha de BB dispers ou 0,555l/ha de Champ Flo ampli
- et 4kg/ha de Thiovit Jet (soufre mouillable)

Pour les vignes totalement gelées : pas de traitement pour l'instant

D'autre part, on l'attendait tous... Le nouvel arrêté définissant les conditions d'utilisation des produits phytosanitaires est sorti! L'Arrêté du 4 mai 2017 remplace désormais celui du 12 septembre 2006.

Qu'est ce que ça change... ? Visiblement pas grand chose!

Il reprend dans l'essentiel l'arrêté du 12 septembre 2006.

Il est toujours interdit de traiter si le vent dépasse les 3 beauforts.

Le délais de ré-entrée est de 6h, 24h et 48h suivant les produits... il est possible de déroger à ce principe en cas de besoins impérieux sous condition : utilisation d'un tracteur équipé d'une cabine à filtre à charbon actif ou porter des EPI.

Pour le rinçage du pulvérisateur (interne, externe) et la gestion des fonds de cuves...dans le cas ou on ne possède pas d'aire de lavage, il est possible de vidanger et de rincer au champ sous condition (cf arrêté) au même endroit une fois pas an!

Pour les ZNT (zone non traitée), on ne parle que des ZNT eau (5m, 20m, 50m et 100m suivant les produits)... il n'y a pas de référence aux lieux sensibles et aux habitations.

Voilà pour l'essentiel et pour le détail : arrêté du 4 mai 2017 via le lien suivant

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/025_Eve-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2017/Notes_techniques/Arr%C3%AAt%C3%A9_du_4_mai_2017_relatif_%C3%A0_%E2%80%99utilisation_des_produits_phytopharmaceutiques.pdf

Avant toute utilisation de produit phytosanitaire, se référer à l'étiquette et au arrêté du 4 mai 2017.

Note rédigée par Albane Bervas

avec la complicité pour ce numéro de Marie Pierre Lacoste, Marceau Bourdarias, Christian Gourgourio (membres du réseau 5 sens).